

& Paysage

9 € - n° ISSN : 1633-7727

BESANÇON

Avec Samuel Lelièvre,
visite d'une ville
pionnière en matière
de biodiversité



Jean Fréon Élagage

Des machines et des chantiers hors normes



GRAND ANGLE

Husqvarna (Silent City) :
le silence monte en
puissance à Hambourg

PRATIQUES VÉGÉTALES

Une palette
d'hortensias pour
de multiples usages

SALON

GaLaBau : un vent
d'optimisme souffle
sur l'Allemagne



Jean Fréon Élagage (Orne)

50 ans d'innovations pour des chantiers hors normes

« Réussir à faire ce que les autres ne peuvent pas faire. » Telle pourrait être la devise de Jean Fréon, à qui nous empruntons ces mots. Celle-ci résume l'histoire de son entreprise familiale éponyme spécialisée dans l'élagage, qui réalise, depuis un demi-siècle, des chantiers d'exception grâce à des équipements inédits et précurseurs. Nous nous sommes rendus au siège de la société, à Aube dans l'Orne, à la rencontre de l'entrepreneur et de sa fille, Nathalie, avec qui il dirige son activité.

[Par Nicolas Louis

L'entreprise d'élagage et de fauchage des accotements routiers de Jean Fréon a beau être l'une des plus importantes et réputées de France, cet homme de terrain cultive une simplicité et une humilité sans pareil. Car il sait d'où il vient, lui, le fils d'agriculteur parti de rien lorsqu'il décida



Jean Fréon et sa fille, Nathalie, dirigent l'entreprise familiale.

de lancer son activité en 1967. L'attrait du métier lui a été transmis par son beau-père, bûcheron et débardeur. Jean Fréon acquiert sa première tronçonneuse de marque Homelite en la payant en trois fois sans frais, puis achète totalement à crédit sa première épareuse de marque Rousseau, montée sur un tracteur Renault. « Le marché des accotements était

nouveau ! Pas facile, au début, de débusquer des concessionnaires et de convaincre les banques pour investir sans un sou en poche. Mais on peut tout risquer dans la vie quand on n'a rien ! », s'amuse celui qui dirige aujourd'hui, avec sa fille, Nathalie, une entreprise dynamique, forte d'une centaine d'employés et

d'un parc de 220 machines spécialisées tournant sur la moitié de l'Hexagone. La réussite de ce self-made-man tient moins à son audace qu'à son esprit avant-gardiste. L'entrepreneur, dont l'œil est rivé en permanence sur les innovations du secteur, a tissé au fil des années des liens étroits avec des marques auxquelles il est toujours resté

fidèle, à l'instar de Rousseau (épareuses), de FAE (broyeurs forestiers), de Noremat (déchiqueteuses) ou de Claas (tracteurs), pour n'en citer que quelques-unes. « Une confiance réciproque s'est installée avec nos fournisseurs qui s'appuient sur notre expérience pour faire évoluer leurs machines », souligne Jean Fréon. L'entreprise a donc gagné l'oreille des constructeurs et se place en première ligne pour suggérer, tester et inaugurer des équipements inédits qui lui ouvrent de nouveaux marchés.

Des machines uniques

« Il y a dix ans, nous recevions la première épareuse signée Rousseau offrant une portée de travail de 12,5 m [voir photo ci-contre], alors que le constructeur ne proposait jusque-là que des modèles de 7 m, se souvient, par exemple, Jean Fréon. Sans doute d'autres versions plus longues vont être développées à l'avenir. » Et l'entrepreneur d'ajouter : « Pour les travaux d'élagage, nous avons également introduit en France, au début des années 1980, les premières nacelles [de marque Orange, ndr] montées sur tracteurs et camions, qui s'élevaient alors jusqu'à 16 m et grimpent aujourd'hui à 30 m de hauteur. » Autre exemple emblématique et unique sur le marché français : l'entreprise possède deux abatteuses américaines Timberpro, des outils ultrapolyva-



Jean Fréon dispose de quatre épareuses « rail/route » pour entretenir régulièrement les talus de plusieurs lignes SNCF.

JEAN FRÉON



Cette pelle Doosan, dotée d'un bras de 23 m, facilite le travail sur des chantiers extrêmes. Elle abat en cadence des arbres de grande hauteur.

JEAN FRÉON



Grâce à cette épareuse Rousseau unique, d'une portée de travail de 12,5 m, l'entreprise effectue des chantiers spécifiques, comme ici sur le circuit des 24 Heures du Mans.

lents qui permettent de couper et de maintenir en toute sécurité des arbres jusqu'à 60 cm de diamètre, avec un débit de 1 ha par jour. La chaîne de roue spécifique de ces machines autorise des interventions aussi bien sur des terrains humides et accidentés que dans un contexte urbain. L'abattage représente une activité essentielle de la société, avec des moyens mécanisés importants afin d'obtenir de hauts rendements sur des chantiers où les délais d'intervention s'avèrent toujours plus serrés. Jean Fréon utilise dans cette veine une pelle hydraulique de marque Doosan munie d'un bras de 23 m, une adaptation sur mesure fournie par la société Acierinox. Ce matériel, muni d'un broyeur forestier ou

d'une cisaille, autorise des interventions sur les grands talus difficiles d'accès. Toutes ces machines permettent également d'améliorer les conditions de travail des salariés, un point capital pour Jean Fréon qui n'a pas oublié la rudesse des chantiers d'autrefois quand tout était réalisé à la main.

Une gestion spécifique

À engins hors normes, gestion hors normes. L'investissement sur ces équipements spécifiques, tout d'abord, s'avère très lourd, Jean Fréon dépensant un budget annuel de 2 à 3 M€, avec des machines atteignant pour certaines 700 000 €. « Nos prises de décision doivent être rapides pour com-



Le siège de l'entreprise est situé à Aube, dans l'Orne. Il comprend 200 m² de bureaux et 1200 m² d'atelier, installés sur un site de 3 ha, lieu de l'ancienne ferme appartenant à la famille de Jean Fréon. Ici, un aménagement paysager « fait maison », situé devant l'entrée des bureaux.

L'ENTREPRISE EN BREF

- **Effectif** : 100 salariés, 30 équipes de terrain (de 2 ou 3 personnes) comprenant chauffeurs d'engins et grimpeurs élagueurs.
- **CA annuel** : 8 M€.
- **Rayon d'action** : moitié nord de la France, selon une diagonale de Bordeaux à Charleville-Mézières.
- **Activités** : élagage grande hauteur, abattage d'arbres complexes et dangereux, taille douce, dessouchage, broyage, déchetage en plaquettes, fauchage sur terrains escarpés, travaux forestiers, rognage de souches ; mise en location de certains matériels.
- **Exemple de marchés publics** : Direction interdépartementale des routes (RN), armée, SNCF, conseils généraux, Sénat, communes, parcs du château de Versailles, domaines présidentiels...
- **Exemple de marchés privés** : circuit des 24 Heures du Mans, Bouygues, Eiffage...
- **Certifications et labels** : ISO 9001, ISO 14001, QualiPaysage, PEFC (Programme européen des forêts certifiées).

mander les matériels, sachant que les délais de livraison sont parfois longs (de six mois à un an) compte tenu de la spécificité des engins et de leurs options [carénages pour tracteurs forestiers, par exemple] », précise Nathalie Fréon, responsable administrative de l'entreprise. Le transport de ces matériels, qui tournent en permanence sur des chantiers répartis sur la moitié du territoire français – jusqu'à 300 jours par an pour les broyeurs forestiers –, nécessite ensuite une logistique considérable. L'entreprise dispose au total de plus de 220 cartes grises pour tous ses véhicules (voitures, fourgons, poids lourds, engins de chantier, remorques...), un seul chauffeur, à la fois transporteur et conducteur de l'engin de chantier, pouvant en posséder jusqu'à trois. Enfin, la société effectue elle-même 90 % de la maintenance et de la réparation de son parc matériel. Cinq mécaniciens spécialisés (soudure, carrosserie, réparation de tronçonneuses...) travaillent à temps plein dans l'atelier de 1200 m². « Nous possédons beaucoup de pièces en stock,

presque plus que certains concessionnaires! Cela nous évite de coûteux frais de déplacements », ajoute Jean Fréon.

Un recrutement pointu

La question du recrutement et de la formation des hommes est capitale pour l'entreprise, dont le carnet de commandes est toujours bien rempli et qui doit donc embaucher en permanence. « Nous effectuons un important travail de recrutement pour trouver des personnes compétentes dans notre entreprise », souligne Nathalie Fréon. Car conduire des machines aussi spécifiques et coûteuses ne s'improvise pas, d'autant qu'il n'existe pas vraiment de formation. « De fait, nous assurons 80 % des formations en interne », précise la dirigeante, qui ajoute : « La qualité du personnel qui se voit confier la responsabilité d'une machine, de son suivi et de son entretien est primordiale, car nous ne pouvons pas risquer, par une mauvaise utilisation, de coûteuses pannes qui immobiliseraient les équipements durant des mois. »

Une politique environnementale

Le management des hommes passe aussi par la sécurité au travail, un axe essentiel pour Jean Fréon qui emploie à plein temps un responsable « Qualité Sécurité Environnement » (QSE). L'entreprise se distingue également par son engagement en matière d'environnement et de développement durable, attesté par de nombreuses qualifications (voir notre encadré). À titre d'exemple, elle recycle et valorise l'ensemble des déchets

Autre machine très spécifique, la Kershaw est conçue pour l'élagage en rideaux le long des lignes électriques. Elle travaille à 19 m de hauteur.



La société utilise des tracteurs Better de 100 ch à quatre roues directrices. Capables d'intervenir dans des pentes de 30°, ces modèles sont munis d'un broyeur frontal à marteaux de 2 m de large.

d'élagage, transformés en paillage pour les espaces verts ou en bois de chauffage. Elle a également investi dans l'acquisition d'un site

LES FOURNISSEURS PARTENAIRES

(Liste non exhaustive)

Claas (tracteurs), Escomel (cisaillages forestières), FAE (broyeurs forestiers et dessoucheuses), Ferri (faucheuses sous glissière), GreenMech (broyeurs de branches), JCB (chariots télescopiques), Kirogn (lamiers), Noremat (déchiqueteuses et roto-faucheuses), Rotadairon (charrues forestières), Rousseau (épareuses), SMA (broyeurs radiocommandés), Stihl (tronçonneuses), Logset (porteurs de grume)...

de 2 ha, où les déchets sont acheminés, ainsi que dans une cribreuse de marque Doppstadt afin de produire des plaquettes de chauffage alimentant des chaufferies d'entreprises ou d'écoles locales. Le prochain défi de Jean Fréon ? La gestion dématérialisée des équipes de terrain. À la suite de la visite d'une délégation de l'entreprise au salon Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas, aux États-Unis, la référence en matière de nouvelles technologies, l'entrepreneur a eu un coup de cœur pour la start-up française TableTech et sa tablette géante prenant la forme d'une table de réunion. Cette interface « XXL », connectée aux équipes via smartphone ou tablette, permettra à la société de gérer sa logistique et ses plannings, bref de transmettre et échanger de nombreuses informations visant à optimiser sa bouillonnante organisation. Comme à son habitude, cette entreprise visionnaire... voit toujours plus grand ! ■

L'entreprise valorise ses déchets (bois de chauffage, paillage) avec une cribreuse Doppstadt sur un site de 2 ha comprenant deux hangars de stockage couverts de panneaux photovoltaïques.



Machine unique sur le marché par sa polyvalence, cette abatteuse Timberpro travaille aussi bien sur des terrains difficiles que dans un contexte urbain.



Les arboristes élagueurs de l'entreprise interviennent dans des nacelles, montées sur tracteurs ou camions, atteignant une hauteur maximale de 22 ou 30 m.